

Une interface nord/sud : l'espace méditerranéen

Programme :

La Méditerranée constitue un espace de clivage en même temps que de contacts entre les pays du Nord et ceux du Sud. Dans ce cadre géographique, on étudie les écarts de développement, la mobilité des hommes (migrations, déplacements touristiques), les échanges économiques, financiers et culturels. En s'appuyant sur quelques exemples, on montre les effets de ces phénomènes sur les sociétés et les territoires.

Plan du cours

I - Un espace de clivage Nord/Sud : inégalités et conflits dans l'espace méditerranéen.

A) Inégalités de développement Nord-Sud.

- 1) Des dynamiques démographiques différentes.
- 2) Méditerranée des villes, Méditerranée des champs.
- 3) Des écarts de richesses importants.
- 4) Des écarts de développements.

B) Une zone de conflits majeurs à toutes les échelles.

II - Un espace de contacts Nord/Sud : des échanges multiples qui réduisent ou entretiennent cette fracture ?

A) L'espace méditerranéen : un bassin d'échanges intenses.

- 1) D'importants flux humains entre les deux rives.
- 2) Des échanges économiques inégaux

B) Un espace de contacts : le tourisme.

C) Vers une plus grande unité de l'espace méditerranéen ?

III - Conséquences spatiales de cette position d'interface à l'échelle locale et régionale.

A) Echelle locale : Israël/Palestine, lieu de contact et de contrastes.

B) Echelle régionale : une organisation centre/périphéries complexe.

Introduction

Problématique : *Dans quelle mesure l'espace méditerranéen est-il à la fois un espace d'échanges et un espace de clivage entre pays du Nord et pays du Sud ?*

BAC :

Avril 2005 (Inde) : **L'espace méditerranéen, reflet des déséquilibres Nord/Sud (COMPO).**

Juin 2006 : **L'espace méditerranéen, frontière ou trait d'union entre le Nord et le Sud ? (COMPO)**

sept 2005 : **L'interface méditerranéenne : mobilité des hommes et effets sur les territoires du Sud. (EDD)**

Sujets possibles

Epreuve courte (croquis avec légende organisée) :

- La Méditerranée, espace d'interface

Epreuve longue (composition ou ensemble de docs) :

- Les flux humains en Méditerranée (y compris leur blocage par les tensions géopolitiques)

Poly 1 : L'espace méditerranéen, un espace de fractures Nord/Sud

Document 1 : *La Méditerranée, un espace de fractures.*

A première vue, l'espace méditerranéen est le seul au monde où se superposent les deux fractures majeures de notre temps : la fracture Nord/Sud et le face à face entre deux civilisations. En effet, aucun des autres fronts Nord/Sud traditionnels – entre les Etats-Unis et l'Amérique latine, entre les pays développés d'Asie (Japon, Corée du Sud, Taiwan, Singapour) et le reste de l'Extrême Orient (...) – ne se double d'une coupure « civilisationnelle » : les deux Amériques sont chrétiennes, l'Asie orientale développée s'inscrit dans l'espace sinisé (...). Seule la coupure entre le « Nord austral » représenté par l'Australie et l'Indonésie, pays musulman en voie de développement, répond aux mêmes critères ; mais cette coupure est d'une part très périphérique par rapport à l'échiquier mondial et, d'autre part, s'inscrit dans des espaces très peu densément peuplés (...). La Méditerranée formerait donc une barrière unique au monde, cumulant des sources d'affrontements, en particulier avec la montée des menaces terroristes fondamentalistes et sa conséquence, le verrouillage des frontières du Nord.

GERVAIS-LAMBONY Marie-Anne (sous dir.), *La Méditerranée*, Paris, Editions Atlande, 2002

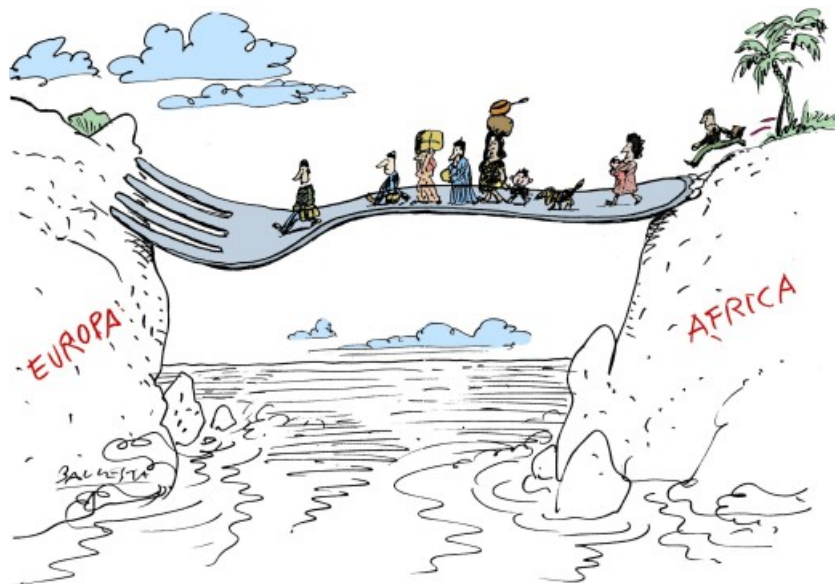
Document 2 : *Une interface complexe.*

La ligne de césure entre le Nord et le Sud n'est pas immuable. En particulier dans l'espace méditerranéen, elle n'a cessé de glisser vers le Sud.

(...) Par ailleurs, on peut beaucoup plus parler de changement progressif de développement, surtout si, au lieu de se focaliser sur la richesse par habitant, on considère le développement social (santé et éducation), voire individuel (les libertés ou l'égalité des sexes), ou le développement durable. On s'aperçoit alors que les lignes de fracture ne sont pas si tranchées qu'il y paraît et qu'en tout cas, elles traversent plusieurs pays concernés. L'espérance de vie est plus élevée dans les villes libyennes que dans les banlieues pauvres d'Italie, l'accès à l'éducation meilleur à Ramallah (ville de Cisjordanie en territoire palestinien) qu'en Epire (région grecque frontalière à l'Albanie), l'eau de qualité tout à fait comparable à Istanbul et à Ibiza, le système bancaire libanais renaissant supplantant déjà la bourse chaotique d'Athènes, on rencontre moins de femmes voilées dans les rues de Tunis que dans celles des villages calabrais (Sud de l'Italie), le revenu moyen d'un Algérien dépasse celui d'un Albanais. Vues globalement, les rives Nord et Sud se distinguent certes nettement, mais à d'autres échelles, les cartes se brouillent.

La Turquie est sans doute le pays qui résume le mieux cette ambiguïté. Statistiquement, cet Etat occupe, selon la plupart des critères, une situation moyenne par rapport à l'ensemble méditerranéen. A l'échelle du pays, les disparités sont pourtant phénoménales, la coupure n'étant pas ici Nord/Sud mais Est/Ouest, entre une Asie Mineure (partie ouest de la Turquie d'Asie) qui dépasse souvent les niveaux des îles grecques avoisinantes et une Anatolie (partie Est de la Turquie d'Asie) profonde qui peine à s'extirper des conflits et du sous-développement. A l'échelle d'une ville comme Istanbul, le décalage entre l'Est et l'Ouest s'inverse : ce n'est pas (comme le « sens commun » porterait à le penser) la partie européenne de la ville qui est la plus prospère mais la partie asiatique, plus récente, plus moderne, plus bourgeoise, et surtout plus dynamique car stimulée par les axes vers Ankara et Izmir.

GERVAIS-LAMBONY Marie-Anne (sous dir.), *La Méditerranée*, Paris, Editions Atlande, 2002



Travail:

- 1) Présentez les trois documents en faisant ressortir leur message principal.
- 2) Lisez le chapitre correspondant au cours du manuel de géo (page 320).
- 3) Faites une courte fiche sur ce qu'est le processus de Barcelone (1995). Page 322

Poly 2 : articles du journal Le Monde sur différents conflits, crises, tensions de l'espace méditerranéen

Le président de l'Université libre de Tunis critique M. Ben Ali : l'établissement devra fermer

Pour Mohamed Bouabdellil, il s'agit d'une « *décision politique, dictée par la haine et la vengeance* ». Quatre mois après avoir publié sur Internet un livre critique sur le président Ben Ali, le fondateur et président de l'Université libre de Tunis (ULT) a été sanctionné. Sa création, sa fierté – la plus ancienne des universités privées de Tunisie –, s'est vu notifier la suspension de ses activités par le ministère de l'enseignement supérieur.

Née il y a trente-cinq ans, l'ULT, très cotée en Tunisie, forme chaque année 1500 étudiants en ingénierie, architecture, droit et gestion. Elle n'a désormais plus le droit de prendre de nouvelles inscriptions. Tout juste est-elle autorisée à achever les cursus en cours.

Officiellement, l'ULT présente « *nombre de carences et irrégularités d'ordre administratif et pédagogique* ». Pour Mohamed Bouabdellil, ces reproches ne sont qu'*« une mise en scène destinée à le sanctionner »*.

C'est en octobre 2009 que cet ingénieur de formation, qui a passé vingt ans de sa vie en France avant de regagner la Tunisie en 1972, bascule dans l'opposition ouverte au président Ben Ali. Il met en ligne un ouvrage – *Le jour*

l'université, il a créé un collège et un lycée privés –, on lui reproche d'avoir mis trop de temps avant de se démarquer franchement du pouvoir. D'autres, au contraire, voient en lui un symbole éclatant de l'échec du régime. *« Ben Ali décourage même ceux qui sont les mieux intentionnés à son égard, souligne un observateur. Bouabdellil aurait pu être son allié, pas son adversaire ! Mais il a fini, comme tant d'autres, par se lasser du système. »*

« Le dédicé »
En réalité, avant même d'entrer en dissidence ouverte, Mohamed Bouabdellil avait déjà des ennemis avec le régime. Tous les cinq ans, un membre du clan au pouvoir (les Ben Ali ou les Trabelsi, du nom de l'épouse du chef de l'Etat) lui réclamaient un passe-droit pour l'un ou l'autre de ses protégés. Passe-droit qu'il refusait, affirme-t-il, malgré les sommations et les mesures de rétorsion. La tension montait.

En mai 2007, c'est le clash. On lui annonce la fermeture de son lycée, vraisemblablement pour ne pas faire de concurrence à l'école que vient d'ouvrir l'épouse du chef de l'Etat... « *C'a été le dédicé. J'ai compris ce jour-là ce qu'était l'arbitraire* », dit-il.

Dans le nord du Kosovo, la persistance des institutions parallèles serbes irrite la communauté internationale

Une partie du pays échappe totalement au contrôle du gouvernement de Pristina

La tension est montée entre Pristina et Belgrade au sujet du nord du Kosovo, depuis le début de l'année 2010. La partie nord de la ville de Mitrovica, peuplée par les Serbes, et des municipalités voisines échappent toujours à l'autorité du gouvernement de Hashim Thaci. Depuis la fin de la guerre en juin 1999, Belgrade a développé et consolidé des institutions parallèles (sécurité, emploi, éducation...). Les pays occidentaux présents au Kosovo ont donc ébauché une stratégie politique pour affaiblir ces réseaux, jugés illégaux.

Ce plan prévoit la tenue d'élections à Mitrovica Nord, sans doute en septembre, puis dans les municipalités de Leposaviq, Zubin Potok et Zvečan. Les Serbes du nord du Kosovo (un tiers des 120 000 Serbes demeurant dans le pays sur un total de 2 millions de Kosovars, ab-



effectifs de la KFOR, devant passer de 15 000 à 10 000 soldats à la fin janvier. Dans le nord, ils passeront de 2 300 à 1 500.

L'ICO est irrité par Belgrade, après avoir cru en sa volonté de coopérer en matière de police et de douanes. De son côté, Belgrade dénonce les projets « *dangereux* » des Européens dans le nord du Kosovo, en violation de toute neu-

par Gerard Gallucci, représentant des Nations nord (2005-2008), envers l'action de la communauté internationale, le d sente ce texte c

Faites une courte fiche sur les « révolutions arabes : Tunisie, Egypte, Libye, Syrie. Et en Algérie, au Maroc ?

Les articles du blog

Confronté à une grave crise économique, Georges Papandréou, le premier ministre grec, annonce des mesures d'austérité sous la pression de Bruxelles

L'homme qui fait trembler l'euro



La crise financière grecque fragilise la zone euro

La monnaie unique au plus bas depuis six mois

Deux chiffres donnent la mesure du « cas » grec et du problème qu'il pose à l'Europe monétaire. En octobre 2009, Athènes empruntait sur le marché international des capitaux au taux de 4,5 %. On en est aujourd'hui à 7,15 %, plus du double du taux allemand. Si cette tentative de financer risquerait de se transformer en échec, les yeux du premier ministre grec, Papandréou, se tournent vers l'Allemagne. Mais le premier ministre allemand, Merkel, s'attache aussi à distinguer la question du Kosovo de son processus d'intégration européenne : une meilleure coopération avec les États-Unis est nécessaire pour que la Grèce soit considérée comme un partenaire fiable.

à son pays. Devant la défiance des marchés internationaux, M. Papandréou parle d'« *attaques* » contre la Grèce. Il estime qu'elles viseront tôt ou tard deux autres maillons faibles de l'Union européenne, l'Espagne et le Portugal, et que, plus largement, la cible est la devise européenne. Tout au plus concède-t-il un « *déficit de crédibilité* ». Au Forum économique mondial de Davos, où il développait, jeudi 28 janvier, cette thèse, le premier ministre espagnol, José Luis Zapatero, lui a, du reste, emboîté les pas.

Cette situation préoccupante redonne vigueur aux eurosceptiques en général, et plus particulièrement à ceux qui doutaient de la capacité de l'Union moné-

Saad Hariri : il existe « un terrain commun aux intérêts du Liban et de la Syrie »

Le premier ministre libanais, en visite en France, estime qu'une nouvelle étape s'ouvre avec le régime syrien, après cinq ans de « relations très difficiles », et espère la stabilité pour son pays

« J'ai peur du retour de la violence »
Le président palestinien pose ses conditions à Israël pour reprendre le dialogue et redoute la persistance du statu quo

Entretien
Ramallah
Envoité spécial
Mahmoud Abbas est président de l'autorité palestinienne depuis 2005. Il est en visite à Paris les dimanches 21 et 22 janvier. Votre gouvernement poursuit le développement économique de la Cisjordanie, mais le processus politique est bloqué. Croyez-vous à la possibilité d'ouvrir des discussions avec Israël? Quant nous parlons du développement économique, nous parlons aussi de sécurité. Tout le monde reconnaît que nous avons fait un excellent travail. S'agissant de la piste politique, la première étape est de reprendre des « discussions de proximité », et nous le faisons. Quant nous parlons du développement économique, nous parlons aussi de sécurité. Tout le monde reconnaît que nous avons fait un excellent travail. S'agissant de la piste politique, la première étape est de reprendre des « discussions de proximité », et nous le faisons. Quant nous parlons du développement économique, nous parlons aussi de sécurité. Tout le monde reconnaît que nous avons fait un excellent travail. S'agissant de la piste politique, la première étape est de reprendre des « discussions de proximité », et nous le faisons.



Le président palestinien Mahmoud Abbas dans son bureau, à Ramallah, le 18 février. En haut : Saad Hariri, premier ministre libanais, et Mahmoud Abbas, président palestinien, le 17 février.

Le président palestinien Mahmoud Abbas dans son bureau, à Ramallah, le 18 février. En haut : Saad Hariri, premier ministre libanais, et Mahmoud Abbas, président palestinien, le 17 février.

Poly 3 - ensemble documentaire pages 324-325.

Corrigé

Sujet : « Le bassin Méditerranéen, premier espace touristique mondial. »

Problématique : *Le tourisme est-il le reflet des inégalités Nord/Sud ?* »

1) Quelles sont les principales formes du tourisme méditerranéen ?

Le tourisme en Méditerranée prend deux formes principales. D'une part, un tourisme de masse, balnéaire et estival, qui est par définition concentré sur le littoral, notamment au Nord, mais aussi en Turquie et Tunisie. D'autre part, un tourisme culturel qui est lui aussi concentré au Nord, mais également en Égypte et dans quelques grandes villes du Sud (villes impériales du Maroc, Istanbul...).

2) Quelles sont les grandes puissances touristiques de la Méditerranée ?

Les grandes puissances touristiques de la Méditerranée demeurent les pays du Nord, notamment la France, l'Espagne et l'Italie, à la fois par le nombre de touristes et les recettes engrangées. Même un petit pays du Nord, comme la Croatie, a des recettes touristiques supérieures à celles de l'Égypte. L'ensemble des pays du Sud pèse d'ailleurs moins qu'un seul des deux principaux pays touristiques du Nord, la France et l'Espagne.

3) D'où viennent les touristes ?

Les touristes viennent principalement de l'Europe du Nord-Ouest, selon des logiques de proximité géographique (du Royaume-Uni vers la France, de l'Allemagne vers l'Italie). Des logiques de proximité culturelle et des liens historiques anciens expliquent aussi la concentration de touristes d'une même nationalité dans certains pays, par exemple les Français en Tunisie ou au Maroc, ou les Allemands en Turquie.

4) Pourquoi les pays méditerranéens cherchent-ils à développer le tourisme ?

Les pays méditerranéens cherchent à promouvoir le tourisme, car il constitue un puissant levier de développement, en créant des emplois et en apportant des devises. Les pays du Sud espèrent suivre la voie de l'Espagne, dont la stratégie de développement élaborée dans les années 1960 reposait notamment sur un tourisme créateur d'emplois. Le tourisme leur permet aussi de se procurer des devises fortes, comme l'euro, avec lesquelles ils pourront financer des infrastructures, comme les unités de dessalement de l'eau de mer dans le sud de la Tunisie.

5) Quels problèmes engendre la mono-activité touristique ?

La mono-activité touristique engendre des problèmes environnementaux et sociaux. La bétonisation du littoral défigure durablement les paysages, et peut être un frein pour une attractivité à long terme. Mais une économie extravertie fondée sur le tourisme est aussi fragile : elle est sensible aux variations de la conjoncture, et elle est créatrice d'emplois peu qualifiés, avec une main-d'œuvre difficile à reconverter.

Synthèse :

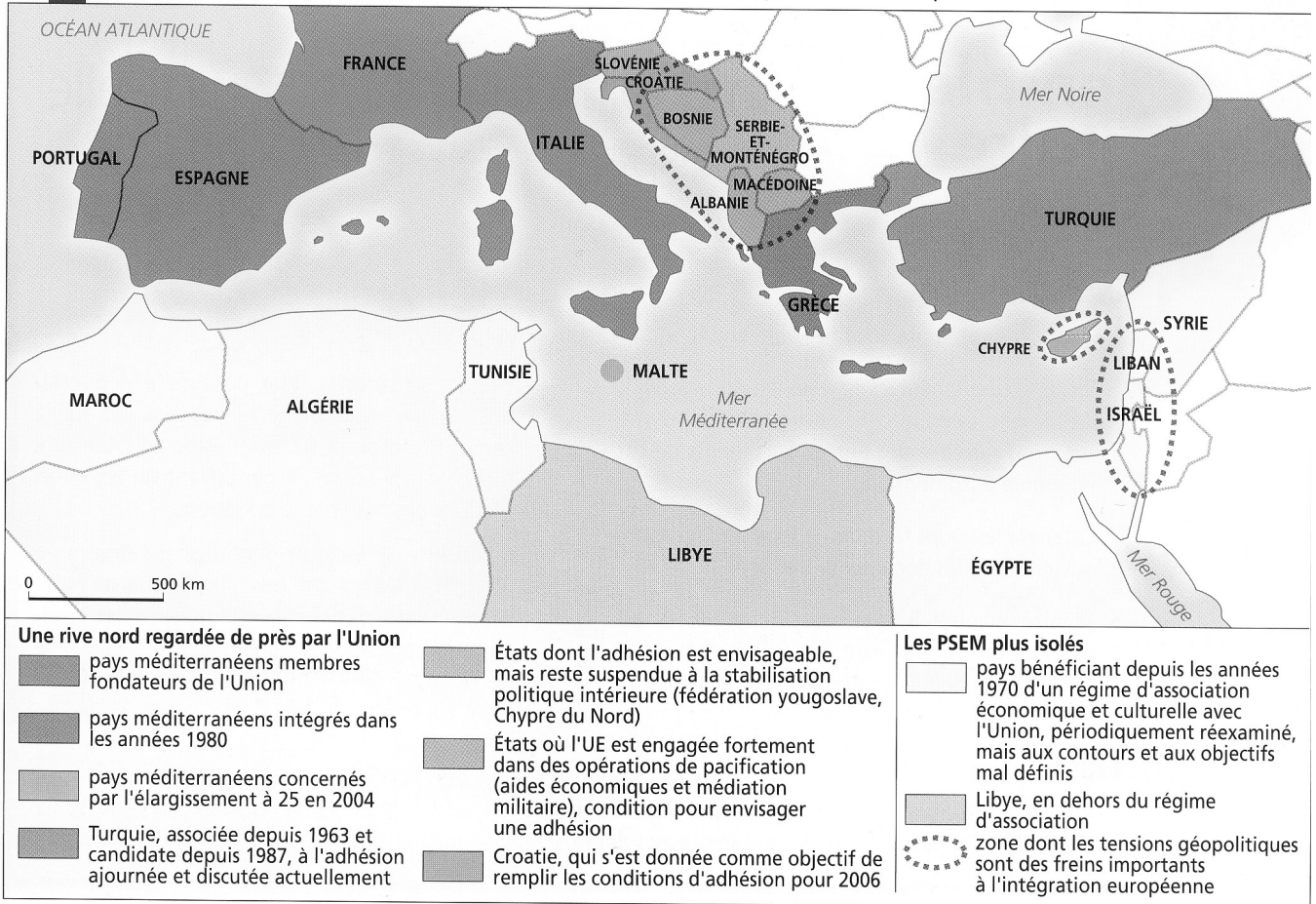
Le tourisme en Méditerranée est à la fois un révélateur de la fracture Nord-Sud et un facteur majeur de développement. Il obéit à des logiques marquées par le développement inégal. Les pays émetteurs sont au Nord (Europe du Nord-Ouest), et les principaux bénéficiaires du tourisme, en nombre de touristes et en recettes, sont aussi au Nord. Cependant, les pays du Sud y voient une opportunité de développement, sur le modèle de l'Europe méditerranéenne. Le tourisme international y est créateur d'emplois, dans le secteur touristique ou le BTP. Il apporte aussi les devises indispensables au financement des infrastructures et la clientèle qui permet de les rentabiliser. Il permet donc à certains pays de construire des stratégies de développement, et atténue ainsi la fracture Nord-Sud.

Tourisme : inventé par l'aristocratie britannique au XVIII^e s (voyage en Italie et en Grèce comme formation) ;
Deux types de tourisme

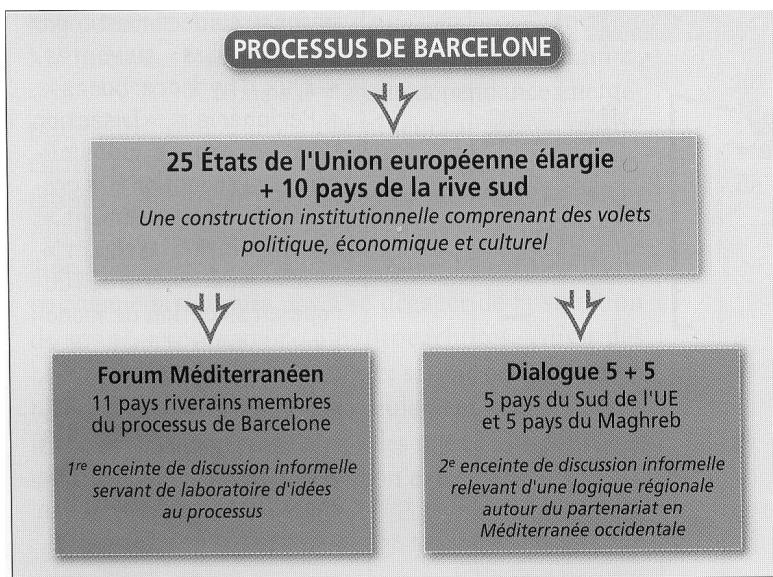
- **de bord de mer, balnéaire** => les 'rivieras' (à l'origine, « riviera » = la côte italienne au fond du Golfe de Gênes, protégée des vents du Nord et de l'Est par les montagnes de l'immédiat arrière-pays, Alpes & Apennins ; le mot s'est ensuite appliqué à la côte française présentant une configuration analogue : la Côte d'Azur ; puis – de façon abusive – aux littoraux ayant également connu un développement ancien du tourisme balnéaire : « riviera russe / ukrainienne », à Sotchi / Yalta, en Mer Noire ; « riviera turque » autour d'Antalya, sur la côte Sud de la Turquie anatolienne)
Régions d'essor touristique plus récent, parfois aménagées par l'Etat pour développer le tourisme de masse :
 - Languedoc-Roussillon (France, années 60)
 - côte espagnole => côte méditerranéen = un ruban bétonné (immeubles), développé dès l'époque de Franco (avant 1975) pour accueillir des touristes d'Europe
 - région d'Antalya, en Turquie (abusivement appelée 'riviera turque')
 - région de Sousse en Tunisie
- **patrimonial et culturel** => Rome, Florence, Venise, Athènes, Istanbul, Égypte, ...

Poly 4 : L'Union Européenne et la Méditerranée

Doc. 1 : Les partenariats et les perspectives d'adhésion à l'UE.



Doc. 2 : Les instances de dialogue UE/Pays Méditerranéens



Doc. 3 : Le cadre institutionnel du dialogue entre l'UE et les PSEM.

La conférence de Barcelone de novembre 1995 qui réunissait les pays de l'Union et les PSEM (Pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée), a jeté les fondements d'une politique méditerranéenne renouvelée.

Elle a initié un nouveau partenariat comprenant :

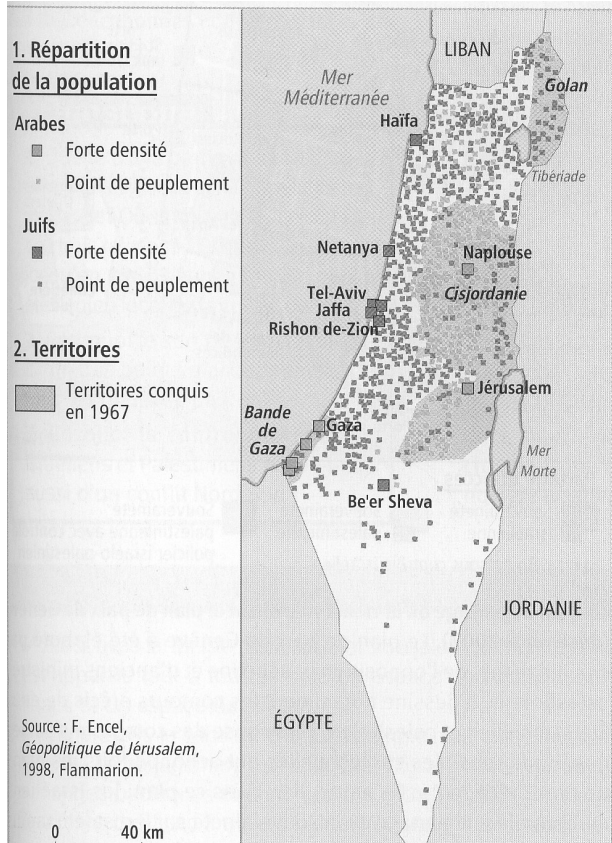
- un volet économique et financier qui repose, pour l'essentiel, sur la mise en œuvre d'une zone de libre-échange à l'horizon 2010.
- un volet politique et de sécurité (maîtrise des flux migratoires).
- un volet culturel et humain (aide au développement).

La conférence de Marseille, en novembre 2000, a donné un nouvel élan en ouvrant ce partenariat à l'aménagement du territoire. Des thèmes d'intérêts communs seront approfondis. La mise en place de la zone de libre-échange ne changera pas radicalement la situation existante. Les échanges entre les deux rives de la Méditerranée continueront à être marqués par une forte asymétrie. Il faut donc jeter les bases d'une plate-forme commune sur l'aménagement du territoire et le développement de l'espace méditerranéen, construire ensemble la composante territoriale du partenariat euro-méditerranéen.

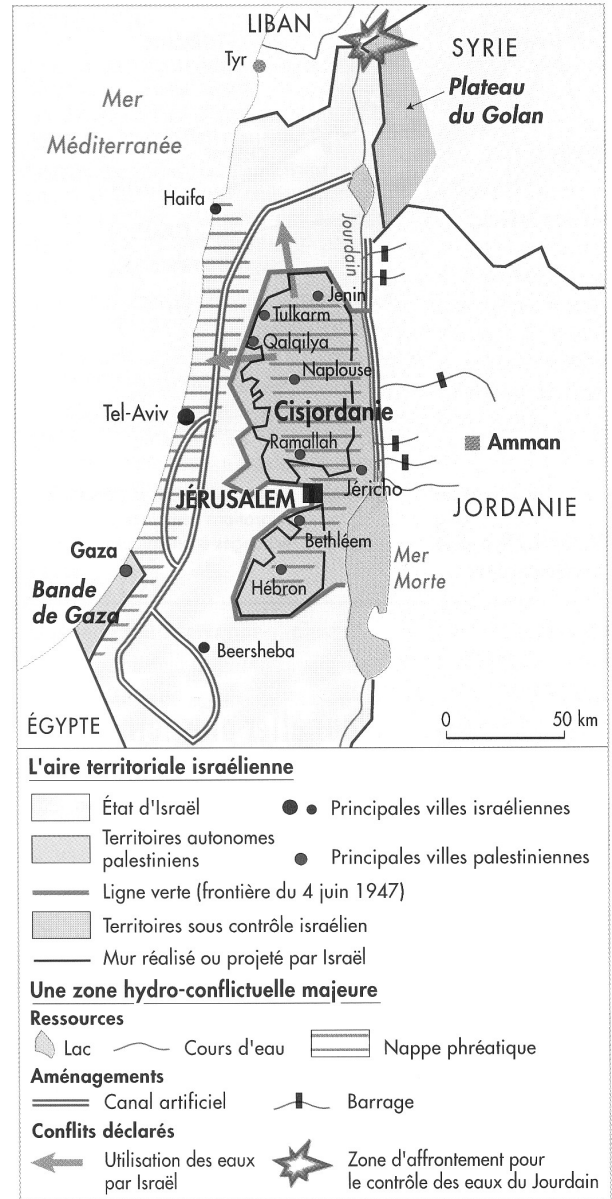
PEIRONY, *Le Schéma de développement de l'espace communautaire*, La Documentation française-DATAR, 2002

Poly 5 : Israël/Palestine, lieu de contact et de contrastes

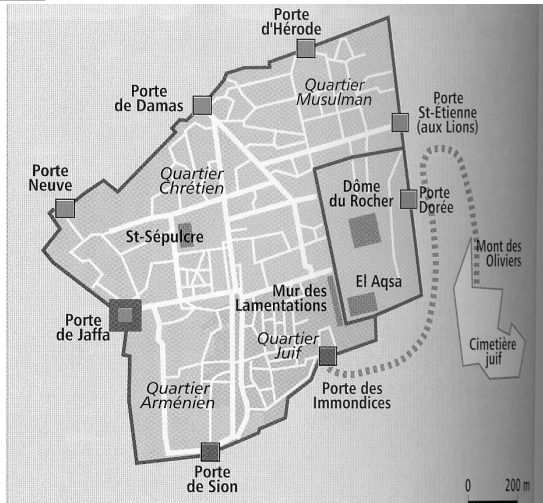
Doc. 1 : Répartition de la population en Israël/Palestine.



Doc. 2 : La question de l'eau en Israël.



Doc. 3 : Plan de la vieille ville de Jérusalem.



Le Mur des Lamentations : Restes du mur du temple de Jérusalem.
Le Saint Sépulture : Lieu où le Christ aurait été enseveli.
Dôme du Rocher : Mosquée (Esplanade des mosquées).

Doc. 4 : Deux économies, deux sociétés.

	Israël	Territoires palestiniens
Nombre d'hab.	6 077 000	2 924 000
0-14 ans (%)	28,1	46,4
Plus de 60 ans (%)	12,7	4,6
Taux de mortalité infantile (%)	7	27,5
PIB/hab. (\$)	18 759	1 610
Taux de chômage (2001) (%)	9,5	45 En Cisjordanie

Questions

1. Quel constat pouvez-vous faire à propos de la répartition de la population en Israël et dans les territoires palestiniens ?
2. En quoi la ville de Jérusalem est-elle une ville cosmopolite ?
3. Comment l'Etat d'Israël s'approvisionne-t-il en eau et quel problème cela peut-il poser ?
4. Quelles sont les caractéristiques démographiques et la situation économique de la région ?
5. Dans quelle mesure peut-on dire que cette région est caractéristique de l'espace méditerranéen en tant qu'interface Nord/Sud ?

le:

Poly 5 (suite) : Israël/Palestine, lieu de contact et de contrastes

CORRECTION

1. Quel constat pouvez-vous faire à propos de la répartition de la population en Israël et dans les territoires palestiniens ?

- Concentration de la population dans la moitié Nord d'Israël. On retrouve les fortes densités de la population essentiellement sur les côtes (exception faite des villes de Naplouse et Jérusalem).
- Séparation très nette entre population d'origine arabe (territoires palestiniens : Gaza et Cisjordanie) et population d'origine juive (Etat d'Israël).
- Toutefois, cette séparation n'est pas absolue : des communautés juives vivent dans les territoires palestiniens (colonies) et une population d'origine arabe vit en Israël.

2. En quoi la ville de Jérusalem est-elle une ville cosmopolite ?

Ville multiculturelle : les 3 grandes religions monothéistes sont présentes dans la ville.

- Présence de quartiers musulmans, juifs et chrétiens.
- Présence de lieux saints des 3 religions :
 - > Mur des lamentations (Judaïsme)
 - > Saint Sépulcre (Christianisme)
 - > Dôme du rocher et esplanade des mosquées (Islam)

3. Comment l'Etat d'Israël s'approvisionne-t-il en eau et quel problème cela peut-il poser ?

- Développement des infrastructures pour assurer le ravitaillement : canal artificiel "National Water Carrier" alimenté par le lac de Tibériade.
- Utilisation des ressources des territoires palestiniens. (nappes phréatiques)

>> Problème : Concurrence entre Israël et les territoires palestiniens pr l'approvisionnement en eau.

Or, manque d'eau dans la région : ressources en eau insuffisante dans les nappes aquifères + précipitations insuffisantes (Sud de la Méditerranée).

D'où conflits : - Présence militaire israélienne pour protéger les points de ravitaillement. Exemple : présence de militaires sur le plateau du Golan notamment pour protéger le lac de Tibériade.

- Présence au Sud Liban car le cours d'eau qui alimente le lac de Tibériade prend sa source dans les montagnes du Sud Liban.

4. Quelles sont les caractéristiques démographiques et la situation économique de la région ?

- Israël, caractéristiques démographiques et économiques des pays du Nord :

- Population relativement vieille.
 - (28% de la population a moins de 14 ans) (France : 26% moins de 20 ans)
 - (12,7% de la population a plus de 60 ans) (France : 16,4% + de 65 ans)
- Faible taux de mortalité infantile (7‰)
- PIB/hab. élevé (18 759\$) (France : 24 190 \$ en 1999)

- Territoires palestiniens, caractéristiques démographiques et économiques des pays du Sud :

- Population très jeune (46% de la population a moins de 14 ans)
- Taux de mortalité infantile élevée (27,5‰ contre seulement 7‰ dans l'Etat d'Israël)
- PIB/hab. faible (1 610\$ contre 18 759\$ cad 11 fois plus faible)
- Taux de chômage très élevé (45%)

5. Dans quelle mesure peut-on dire que cette région est caractéristique de l'espace méditerranéen en tant qu'interface Nord/Sud ?

- Espace de contrastes : conflit politique important, différences démographiques (opposition Nord/Sud), fortes inégalités de développement.

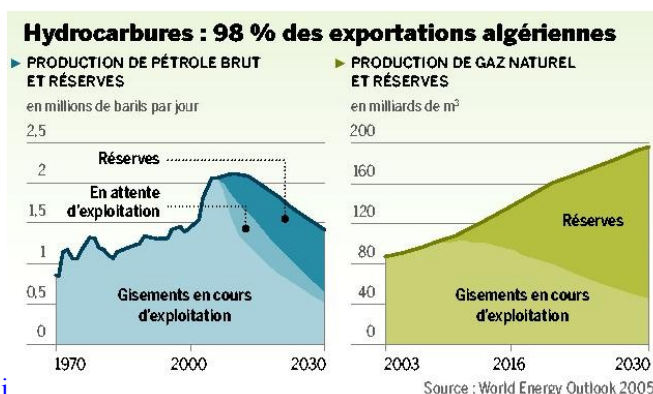
- Espace de contact : lieu de 3 religions monothéistes, brassage culturel limité mais réel.

Donc interface entre civilisations, entre pays du Nord et pays du Sud.

Toutefois, spécificité historique du conflit.

Un exemple d'économie dépendante des hydrocarbures :

Le Monde 10 juillet 2007



Poly 6 : L'espace méditerranéen, un espace en voie d'intégration ?

Nommez les espaces maritimes et les principaux pays.

Légende :

I - Un espace fracturée dominée par le Nord.

□ Union Européenne, centre décisionnel.
Autre espace du Nord

..... Limite Nord/Sud

II - Multiplication des échanges : des périphéries en voie d'intégration.

↔ Principaux points de passage Nord/Sud.

□ Pays émergents en cours d'industrialisation.

III - Conflits et isolement : des facteurs limitatifs d'intégration.

1) Une zone de conflits importants.

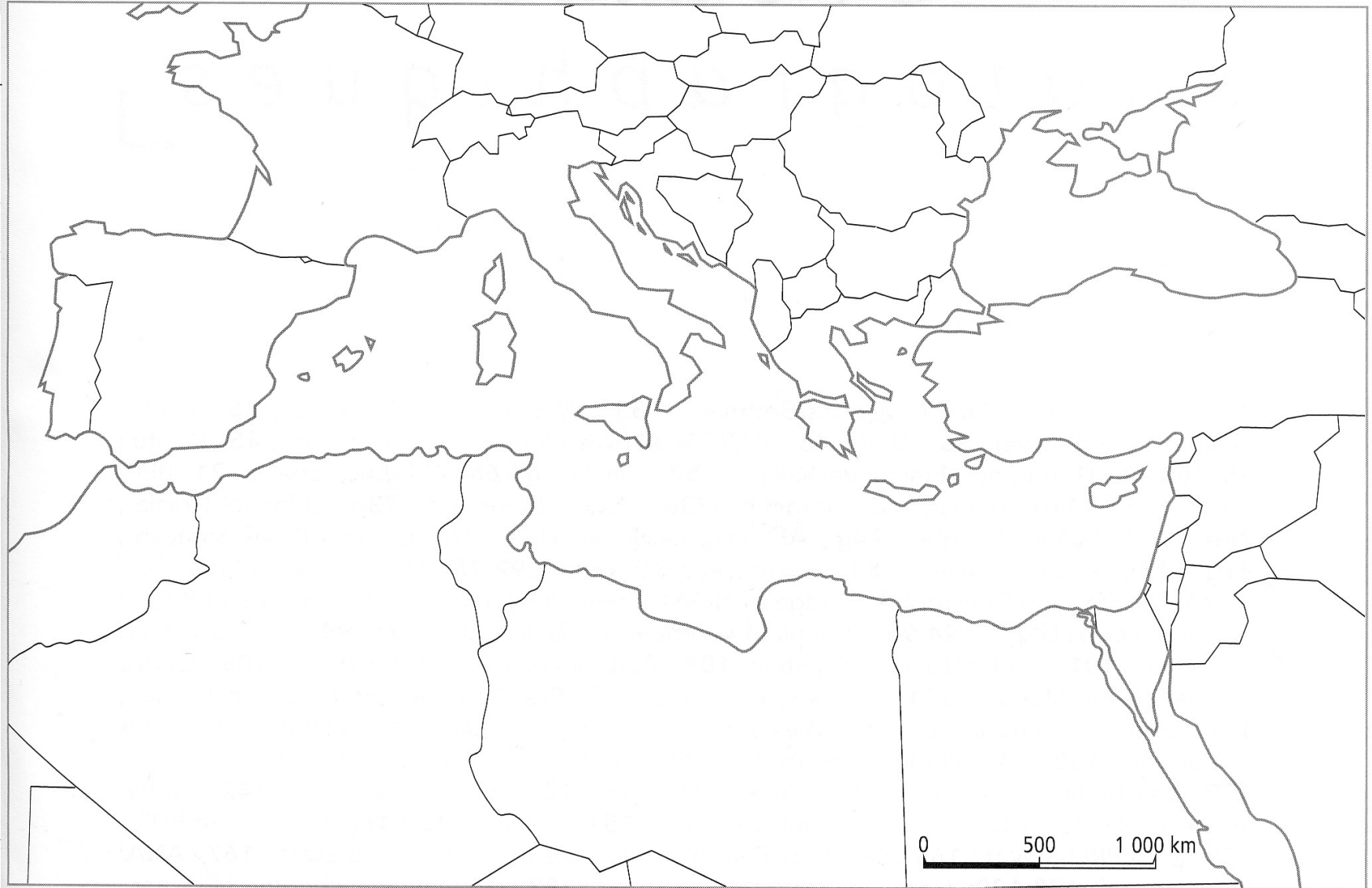
★ Conflits géopolitiques.

2) Des espaces en marge.

Périphéries encore peu intégrées.

3) Des PSEM en révolution ?

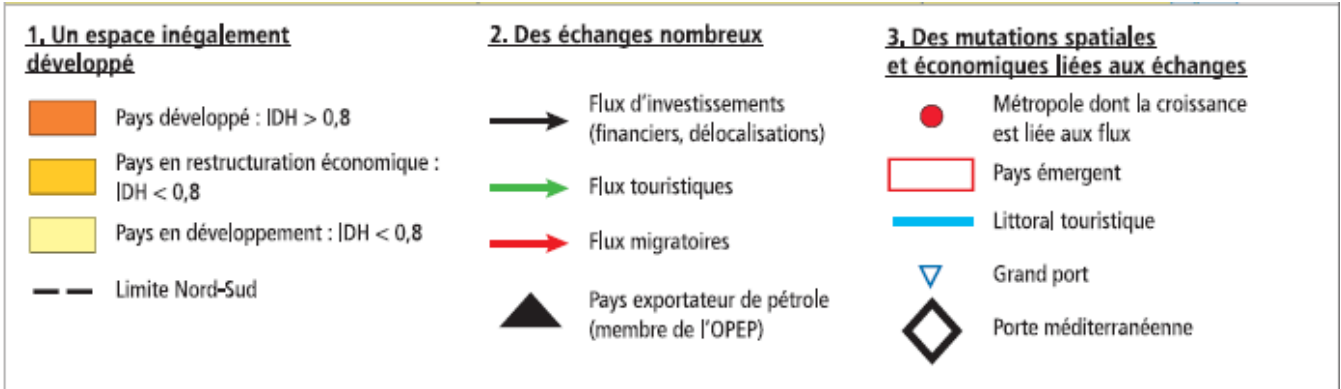
▲ Mais une instabilité politique encore d'actualité (l'essor économique, touristique est donc stoppé)



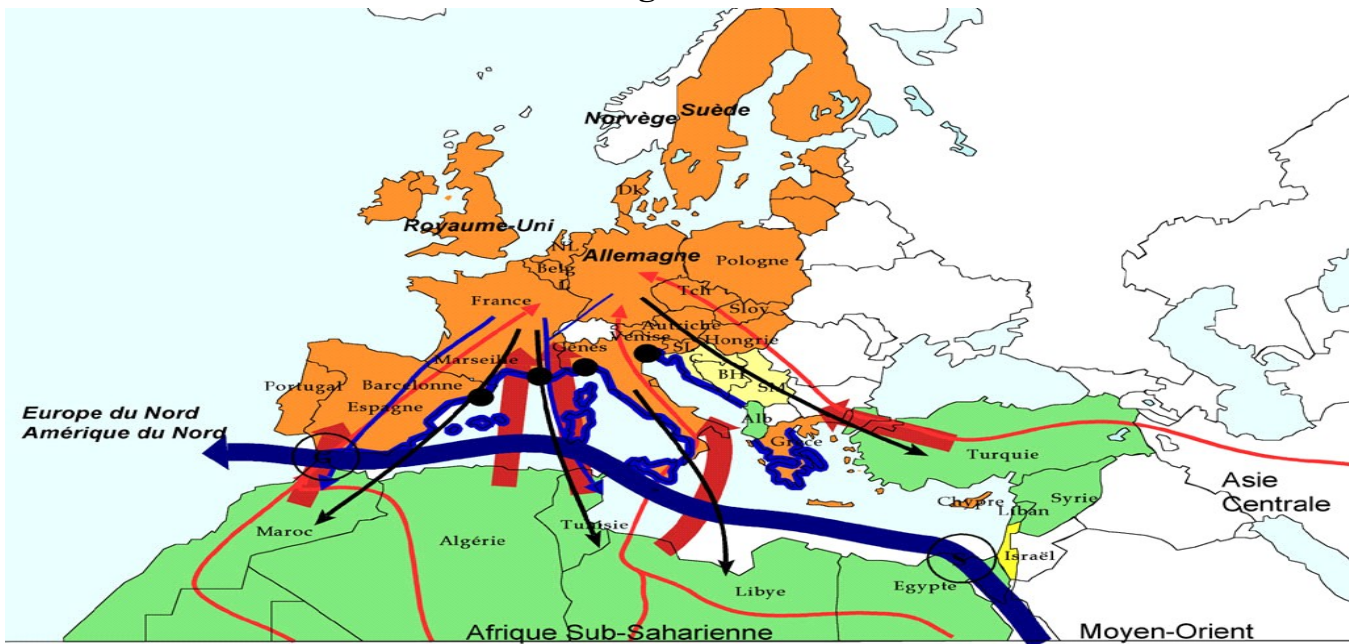
Poly 7 – deux légendes de croquis à étudier.

La légende du croquis pages 332

Sujet « Echanges et développement dans l'espace méditerranéen »



Une autre légende à étudier :



Un espace de transit sud-nord

- L'essentiels des flux marchands
- Des flux migratoires de transit essentiellement illégaux

Royaume-Uni Pays ou région non méditerranéenne de réception des produits ou des flux migratoires

Moyen-Orient Pays d'origine des flux de transit

- Les portes principales
G = Gibraltar
S = Suez

Car un espace de contact Nord-Sud.

- Les pays à fort IDH et fort PNB appartenant à l'UEI
- Autre pays riches
- PSEM : PNB faible ou moyen, IDH moyen.
- Pays en repli de développement

Mais aussi un espace d'échanges internes

- Flux de capitaux (rapatriement des immigrés investissements de l'UE)
- Flux migratoires majeurs légaux et illégaux
- Flux touristiques mineurs des populations du nord
- Zones touristiques majeures des populations du nord
- Les 4 principaux ports du bassin méditerranéen

La Méditerranée : un espace de transit Sud-Nord ?

III – Les conséquences spatiales de cette position d'interface à l'échelle locale et régionale.

B) A l'échelle régionale, une organisation centre/périphéries complexe.

1) Une faible intégration économique et politique.

Il n'existe pas d'organisation (OER) rassemblant l'ensemble de pays de l'espace méditerranéen. Cependant, les relations entre l'UE et les PPM (**Pays Partenaires Méditerranéens** : *Pays méditerranéens qui sont liés à l'Union européenne par des accords de partenariat et de coopération*) s'organisent. En 1995, la **conférence de Barcelone**, établit les bases d'une zone de libre échange dans la zone méditerranéenne. Des accords d'association sont signés avec le Maroc, la Tunisie, Israël, etc...

2) Les dynamiques actuelles de l'organisation de l'espace méditerranéen.

On observe, le long du littoral méditerranéen une **concentration** de la population. Dans l'espace méditerranéen, plus de 60% de la population vit à moins de 10 kms de la mer. On observe également une tendance à la **métropolisation** (*La métropolisation, c'est le processus de concentration des hommes, des activités et des fonctions dans les grandes métropoles*). On distingue, le long du littoral méditerranéen des **métropoles** de dimension continentale. Barcelone (5 millions d'habitants), Le Caire seule mégapole d'Afrique (entre 12 et 15 millions d'habitants).

Il faut noter également que les **espaces littoraux** sont attractifs. Au nord, on assiste à une manifestation de **l'héliotropisme** (*attraction exercée par les régions ensoleillées*). Au Sud se poursuit un exode rural important dans un contexte d'inégal développement des régions.

On assiste donc à double processus de **polarisation** (*domination et attraction exercée par une agglomération*) et **d'anisotropie** (*développement qui s'opère de manière axiale le long du littoral*).

3) Une typologie clivée de l'espace méditerranéen.

- **L'Europe méditerranéenne et occidentale : le centre.**

L'Arc Latin (France –Italie-Espagne) et la Grèce représentent 85 % du PIB méditerranéen. Ce centre a les attributs de la puissance : des métropoles dynamiques (Madrid-Barcelone-Toulouse-Marseille-Lyon-Turin-Gênes-Rome – *Etre capable de les localiser sur un croquis*), le tourisme et l'industrie y sont développés. L'intégration de ces régions dans la mondialisation est effective.

- **Les périphéries en voie d'intégration :**

Il s'agit d'une part des pays de l'Est européen bordant la méditerranée. Pour certains ils intègrent actuellement l'UE (Slovénie-Malte-Chypre). Ils connaissent cependant un retard de développement par rapport au reste de l'UE.

On peut associer à ces Etats européens, Israël dont le poids économique, politique et militaire est réel.

- **Les pays du sud de l'espace méditerranéen : les PSEM.**

Ils souffrent en général d'un retard de développement, même si certains sont dynamisés par des activités comme la production manufacturière de faible VA mais à fort besoin de main-d'œuvre. Si les relations avec les pays du nord sont réelles elles restent secondaires.

Conclusion : L'espace méditerranéen est-il vraiment une interface nord-sud ?

L'espace méditerranéen est un lieu d'échanges. Ces échanges sont intenses, mais ils peuvent être dissymétriques comme dans le cas du commerce, des flux migratoires et du tourisme. Cette dissymétrie est d'ailleurs le reflet de fractures existant en particulier dans le domaine du développement entre le nord et le sud de la mer méditerranée. Cependant, on observe à plusieurs reprises que l'opposition nord-sud est parfois réductrice. Une grande diversité caractérise cette région. La rive nord comme la rive sud sont loin d'être uniformes. Enfin, l'espace méditerranéen est un lieu de partenariat mais aussi de conflits. C'est même l'une des régions les plus conflictuelles au monde. Donc oui l'espace méditerranéen est une interface nord-sud mais pas seulement.

